



## Daniel Sepec

Daniel Sepec est né à Frankfurt sur le Main et étudia le violon avec Dieter Vorholz dans sa ville natale et Gerhard Schulz à Vienne. Il occupe le poste de super soliste de l'orchestre de la Deutsche Kammerphilharmonie à Bremen depuis 1993 et a joué sous la direction de Thomas Hengelbrock, Daniel Harding, Frans Brüggen et Trevor Pinnock.

Il joue en soliste avec l'orchestre et le dirige du violon, comme dans son enregistrement des *concertos pour violon* de Jean Sebastian Bach et *Les Quatre Saisons* de Antonio Vivaldi. Daniel Sepec ne cache pas sa passion pour la musique baroque et joue régulièrement sur instruments d'époque, notamment avec le Balthasar Neumann-Ensemble avec lequel il entretient une relation privilégiée. Comme soliste, il a joué le cycle des *sonates de Rosenkranz* d'Heinrich Biber à la Konzerthaus de Vienne, avec l'Academy of Ancient Music sous la direction de Christopher Hogwood, avec la Wiener Akademie dirigée par Martin Haselböck, et s'est produit avec l'Orchestre des Champs-Élysées sous la direction de Philippe Herreweghe. Depuis 2007 Daniel joue trio avec le pianofortiste Andreas Staier et le violoncelliste Roel Dieltiens.

Le trio a enregistré un disque avec les trios des Schubert pour Harmonia Mundi. Daniel avait fait également partie du quatuor Arcanto dont la réputation est désormais établie. Il a, avec ses partenaires Antje Weithaas, Tabea Zimmermann et Jean-Guihen Queyras (Quatuor Arcanto), enregistré quelques CD pour Harmonia Mundi. Pour son enregistrement des *sonates* de

Beethoven avec Andreas Staier qui a obtenu les suffrages de la critique internationale, Daniel a eu le privilège de pouvoir jouer le violon du compositeur, généreusement prêté pour l'occasion et conservé au musée Beethoven, situé dans la maison du compositeur allemand à Bonn.

Avec son ensemble "Il Rosario" avec Hille Perl (Viola da Gamba), Lee Santana (Luth) et Michael Behringer (clavecin) Daniel était primé deux fois avec le prix "Deutsche Schallplattenkritik" (2009 HIF Biber, *Sonates du Rosaire*, 2025 *Sonates* de A. Pandolfi Mealli)

De 2010 à 2014 Daniel a enseigné à la Hochschule für Musik, Basel, depuis 2014 il enseigne à la Musikhochschule Lübeck.



# Lucille Richardot

Madrigaliste autant que soliste, cette « baroqueuse » de conviction découvre le chant, enfant, dans sa ville natale d'Épinal et mène une première vie de journaliste. Formée à la Maîtrise de Notre-Dame, puis au CRR de Paris en musique ancienne, elle embrasse toutes les époques et les styles musicaux, en concert comme à la scène. Elle a notamment chanté avec Il Seminario musicale, Le Poème Harmonique, Les Paladins, Solistes XXI, l'Ensemble Intercontemporain, Collegium 1704, Het Collectif, Il Giardino Armonico, The English Concert, Le Concert de la Loge, Les Accents, Les Surprises, Faenza, l'Orchestre National de France, et régulièrement avec Correspondances, Pygmalion, les Arts Florissants, Pulcinella, Les Musiciens de Saint-Julien, Acte 6... Elle conçoit aussi d'effervescents récitals avec les clavecinistes Jean-Luc Ho et Philippe Grisvard, ainsi qu'avec les pianistes Anne de Fornelet et Adam Laloum. Invitée de Rotterdam à Toronto en passant par Londres, Liverpool, Amsterdam, Prague, Hambourg, Wrocław, Madrid ou Boston, habituée de l'Opéra de Rouen, du Théâtre de Caen, de l'Opéra Comique, du Théâtre des Champs-Élysées, du Festival d'Aix, elle fut applaudie à la Fenice de Venise, au Carnegie Hall de New-York et à la Scala de Milan. Elle est tour à tour la Messagiera, Penelope, Arnalta, Junon et Ino, Sorceress et Spirit, Cornelia, Circé (Desmarests), Goffredo, La Pythonisse, mais aussi Geneviève chez Debussy, Gertrude chez Ambroise Thomas, Mescalina chez Ligeti, et enfin la tant attendue Mme de Croissy des Dialogues des Carmélites de Poulenc en ce début d'année à Rouen. Avant de

s'aventurer bientôt chez Tchaïkovsky (Iolanta à Rouen) et Ponchielli (La Gioconda au Teatro Real), elle renoue cet été avec le Festival de Salzbourg. Elle aborde Mahler, Berlioz, Stravinsky et Poulenc avec délectation, notamment sous la baguette de Sir John Eliot Gardiner, François-Xavier Roth, Louis Langrée, Reinbert de Leeuw, Susanna Mälkki, et les plus grandes pages baroques auprès de Paul Agnew, Philippe Jaroussky, Raphaël Pichon et évidemment Sébastien Daucé. Son premier disque solo, Perpetual Night, paru en 2018 avec Correspondances chez harmonia mundi, a reçu une pluie de récompenses internationales, et a nourri le spectacle « Songs » mis en scène par Samuel Achache. Pour harmonia mundi encore, elle a gravé en 2021 le disque « Berio To Sing » avec la complicité des Cris de Paris de Geoffroy Jourdain, et début 2023, elle a proposé avec Anne de Fornel la première intégrale des mélodies de Nadia et Lili Boulanger dans un triple disque, « Les heures claires », qui fait déjà référence. 2025 signe la sortie d'un nouveau disque solo toujours avec la complicité de Correspondances, Northern Light, le pendant germano-suédois de Perpetual Night... et vient de la voir couronnée « Artiste lyrique » de l'année par Les Victoires de la musique classique.



# Stephan MacLeod

Stephan MacLeod est baryton-basse et chef d'orchestre. Né à Genève, il est le fondateur et directeur artistique de Gli Angeli Genève, un ensemble vocal-instrumental spécialisé dans le répertoire du XVIe au XIXe siècle sur instruments d'époque. Il dirige entre 40 et 50 concerts par an dans le monde entier, de plus en plus en tant que chef invité avec des orchestres «modernes», notamment dans le répertoire de J.S. Bach et de ses contemporains. Parallèlement, il poursuit sa carrière de chanteur et enseigne le chant à la Haute Ecole de Musique de Lausanne.

Autres temps forts récents étaient la première mondiale de la Sinfonia Concertante pour deux violoncelles et orchestre d'Antonin Reicha avec les violoncellistes Christophe Coin et Davit Melkonyan et Gli Angeli Genève, la direction de la philharmonie zuidnederland dans la Passion selon saint Matthieu, l'interprétation et l'enregistrement de l'intégrale des concertos pour flûte et orchestre de Mozart (apparu en octobre 2022), les enregistrements acclamés de la Passion selon saint Matthieu (2020), de la Messe en b mineur (2021) et de la Passion selon saint Jean (apparu mars 23) de Bach. En 2019, il a reçu un prix ICMA avec Gli Angeli Genève, dans la catégorie «meilleur enregistrement de musique baroque vocale de l'année», pour le CD « Sacred Music of the 17th century in Wroclaw. »

Stephan MacLeod a étudié le violon et le piano avant de se tourner vers le chant, qu'il a d'abord étudié au Conservatoire de Genève, puis avec Kurt Moll à la Musikhochschule de Cologne

et enfin avec Gary Magby à la Haute Ecole de Musique de Lausanne. Sa carrière de chanteur débute pendant ses études en Allemagne par une collaboration fructueuse avec Reinhard Goebel et Musica Antiqua Köln. C'est alors que les portes du monde de l'oratorio s'ouvrent à lui. Depuis, il chante sur les plus grandes scènes du monde, sous la direction de chefs d'orchestre tels que Philippe Herreweghe, Jordi Savall, Frieder Bernius, Franz Brüggen, Masaaki Suzuki, Michel Corboz, Gustav Leonhardt, Christophe Coin, Konrad Junghänel, Hans-Christoph Rademann, Sigiswald Kuijken, Vaclav Luks, Philippe Pierlot, Helmut Rilling, Rudolf Lutz, Raphael Pichon, Paul Van Nevel ou Jos Van Immerseel, ainsi qu'avec Daniel Harding ou Jesús López Cobos.

Il a également chanté dans des productions d'opéra à La Monnaie de Bruxelles, au Teatro La Fenice de Venise, au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra national de Toulouse, à l'Opéra de Nîmes, à l'Opéra national de Bordeaux et à l'Oper Köln.

Depuis 2005 et parallèlement à sa carrière de chanteur, il se consacre également à la direction d'orchestre et a fondé l'ensemble Gli Angeli Genève, avec lequel il enregistre un ou deux albums par an. La discographie de Stephan MacLeod en tant que chanteur et chef d'orchestre comprend plus de 100 CD, dont beaucoup ont été acclamés par la presse. Depuis 2013, il est professeur de chant à la Haute école de musique de Lausanne et partage sa carrière entre l'enseignement, ses engagements en tant que chanteur, son ensemble et ses engagements en tant que chef d'orchestre.



## David Fischer

David Fischer, membre de l'ensemble du Deutsche Oper am Rhein depuis la saison 2019/20, y a fait ses débuts en 2021 dans le rôle de Tamino (*Die Zauberflöte* de Mozart) et a abordé des rôles tels que Beppo (*Pagliacci* de Leoncavallo), Malcom (*Macbeth* de Verdi), Tybalt (*Roméo et Juliette* de Gounod), Arlequin (*Der Kaiser von Atlantis* d'Ullmann), Alfred dans *Die Fledermaus* de J. Strauss (fils) Steuermann dans *Der fliegende Holländer* de Wagner et Lensky dans *Eugene Onegin*, entre autres. Il a également joué le rôle de Tamino au festival de Salzbourg. Le ténor a un programme de concerts international très chargé. Des engagements sous la direction de René Jacobs, Philippe Herreweghe, Frieder Bernius et Sylvain Cambreling l'ont amené à effectuer des tournées nationales et internationales et à se produire avec l'Orchestre philharmonique de Berlin.

Il s'est également produit à plusieurs reprises avec le NDR Hanovre, sous la direction d'Ádám Fischer à Budapest et d'Howard Arman à Wrocław. David Fischer présente aussi régulièrement des récitals avec la pianiste Pauliina Tukiainen lors de festivals tels que le Schumannfest de Bonn. Au cours de la saison 2022/23, il s'est produit dans le rôle de Piquillo dans *La Périchole* d'Offenbach au Theater an der Wien et a joué au Concertgebouw d'Amsterdam et au Ballet de Hambourg, entre autres. Un enregistrement de *la Passion selon saint*

*Jean* (évangéliste) de J.S. Bach était en cours avec le Leipzig Thomanerchor et l'Akademie für Alte Musik Berlin sous la direction d'Andreas Reize.

Il a présenté les *Scènes du Faust* de Goethe de Schumann avec l'orchestre philharmonique de Duisbourg et s'est produit dans le rôle d'Agénore (Mozart *Il re pastore*) au festival de Salzbourg.



# Edwin Fantini

Lors de la saison 2024-2025, Edwin Fardini incarne Achilla (*Giulio Cesare*) au Théâtre national du Capitole de Toulouse, crée *Oracle*, de David Buckley au Nouvel Opéra de Fribourg, puis chante Antéor (*Dardanus*) et *Die erste Walpurgisnacht* de Mendelssohn en tournée avec Les Ambassadeurs, le rôle de Joseph (*L'Enfance du Christ*) avec l'Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes, ainsi que la partie de basse solo du *Requiem* de Mozart à l'Opéra royal de Versailles.

Nommé dans la catégorie «Révélation Artiste lyrique» des Victoires de la Musique Classique 2023, membre de la Promotion 23/24 de Génération Opéra, Prix Voix des Outre-mer 2021, Révélation Classique 2019 de l'ADAMI et lauréat du CNSMD de Paris où il a étudié dans la classe de chant d'Élène Golgevit, le baryton Edwin Fardini se voit rapidement proposer des engagements comme soliste auprès d'orchestres et institutions prestigieuses. Il s'est déjà produit au Teatro alla Scala de Milan (Pâris / *Roméo et Juliette*), à l'Opéra national du Rhin (Heerrufer / *Lohengrin*), avec Opera Zuid (rôle-titre d'Il Signor Bruschino et Mercutio / *Roméo et Juliette*), à l'Opéra de Fribourg (rôle-titre de *Guillaume Tell*), à la Seine Musicale (le Comte / *Le nozze di Figaro*), à l'Opéra national de Toulouse (Schaunard / *La Bohème* et Fiorello / *Il Barbiere di Siviglia*), ou à l'Opéra Comique (*Furie/Tisiphone/Hippolyte et Aricie*). On l'a entendu en concert aux côtés d'Anne le Bozec, Susan Manol, Sarah Ristorcelli, Tanguy de Williencourt, de l'Orchestre de Paris, de l'Orchestre national d'Île-de-France, de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, de l'Orchestre de Picardie, de

l'Orchestre national de Montpellier, du Secession Orchestra, du Consort, dans des lieux comme la Philharmonie de Paris, la Seine musicale, la Maison de Radio France, le Théâtre du Capitole de Toulouse, l'Opéra-comédie de Montpellier, le Grand Salon du Musée de l'Armée, le Théâtre de l'Athénée, au Festival Les Athénéennes de Genève, ou encore au Festival de Royaumont.

Au cours de sa formation, il a eu l'opportunité de travailler le répertoire de mélodie française, du Lied et de l'oratorio auprès des pianistes Ann Le Bozec et Susan Manoff, ainsi que du baryton Stephan Genz et de la mezzo-soprano Janina Baechle ; il a par ailleurs participé aux master-classes de Thomas Quasthoff, Bernarda Fink et Regina Werner.

En 2016, il est lauréat de la Fondation de l'Abbaye de Royaumont, de même que de la Fondation Daniel et Nina Carasso, soutenant notamment ses explorations artistiques autour de Gustav Mahler. Lors de l'édition 2017 de l'Académie du Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence, il travaille en tant que doublure musicale pour la Création mondiale de Pinocchio, opéra de Philippe Boesmans et du dramaturge Joël Pommerat. En 2018 il fonde avec Mariamielle Lamagat (soprano), Adèle Charvet (mezzo-soprano) et Mathys Lagier (ténor) L'Archipel, ensemble à géométrie variable, invité comme ensemble résidant à la Fondation Singer-Polignac en 2018/2019. Edwin Fardini est représenté par l'agence RSB Artists depuis 2024.



## Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie

L'orchestre Les Ambassadeurs~La Grande Écurie incarne la rencontre de deux ensembles musicaux d'exception, unissant l'héritage prestigieux de La Grande Écurie et la Chambre du Roy, fondée en 1966 par Jean-Claude Malgoire, à l'élan innovant et passionné des Ambassadeurs, ensemble créé en 2012 par Alexis Kossenko. Ce mariage artistique est une véritable rencontre d'esprits pionniers, profondément attachés à la redécouverte authentique de la musique, guidée par une démarche rigoureuse et respectueuse des contextes historiques. Jean-Claude Malgoire a révolutionné l'interprétation musicale en réintroduisant les instruments d'époque, offrant un éclairage nouveau sur six siècles de répertoire, de Machaut à Debussy.

Cette approche singulière a inspiré une génération de musiciens à redécouvrir les œuvres du passé sous un angle historique souvent à contrecourant des pratiques dominantes. L'orchestre poursuit l'héritage de Malgoire avec une rigueur historique et une grande expressivité, notamment dans le répertoire baroque français.

Leur répertoire interprété sur instruments d'époque reflète cette quête d'authenticité. Qu'il s'agisse de revisiter des versions rares, parfois oubliées ou abandonnées, comme Zoroastre – 1749, la version originale de la Symphonie « Réformation » de Mendelssohn ou la reconstruction minutieuse d'Atys de Lully, chaque

projet est l'occasion d'explorer des facettes méconnues de l'histoire musicale, et autant de témoignages de cette volonté de renouveler constamment l'approche créative et sonore. Leur projet artistique est guidé par des fils rouges qui structurent leur répertoire : les Cantates et Passions de Bach ; l'opéra baroque français avec un focus sur Rameau ; le répertoire de l'orchestre de Dresde ; ainsi que l'œuvre symphonique de Mendelssohn.

Depuis 2021, l'ensemble se produit sur les plus grandes scènes et festivals européens, notamment au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra-Comique et au Festival d'Utrecht. Sa discographie régulièrement primée, témoigne de son engagement artistique. Fier de ses racines dans les Hauts-de-France, l'orchestre reste attaché à sa région, se produisant régulièrement à Tourcoing et au-delà, tout en rendant accessible sa musique à tous les publics, dans et hors des salles de spectacles.